

Reportage

MemoShoah

AUF DEN SPUREN DER ERINNERUNG

REMICH GEDENKT SEINER JÜDISCHEN HOLOCAUST-OPFER

Im Anschluss an das erfolgreiche Projekt „Mémoires communes – verfolgt, verdrängt, vergiess“ anlässlich dessen die Gemeinden Mondorf und Remich vom 30. September bis zum 6. November 2015 dem Schicksal ihrer jeweiligen jüdischen Vorkriegsbevölkerung gedachten, wird die Gemeinde Remich am kommenden 24. Juni nun bleibende Gedenkstellen für die jüdischen Holocaust-Opfer aus Remich einrichten.

Wer erinnert sich an die Namen Regina Hilb-Bonem, Leopold Hilb, Erna Hilb, Fanny Meyer-Kahn, Arthur Meyer, Renée Hayum-Meyer, Leo Hayum, Emma Marx-Nathan, Felix Marx, Klara Herrmann-Kahn, Heinrich Herrmann, Myrtil Herrmann, Alice-Deichmann-Aron?



Alice Deichmann-Aron



Arthur Meyer



Emma Marx-Nathan



Erna Hilb



Fanny Meyer-Kahn



Felix Marx



Heinrich Herrmann



Klara Herrmann-Kahn



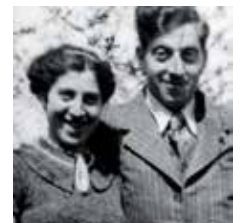
Leopold Hilb



Myrtil Herrmann



Regina Hilb-Bonem



Renée Hayum-Meyer & Leo Hayum

Diese dreizehn Remicher Mitbürger jüdischer Konfession wurden in den Kriegsjahren Opfer der nationalsozialistischen Rassenideologie. Sie sind somit keine Kriegsoffer im Sinne der traditionellen Luxemburger Geschichtswahrnehmung, sondern wurden Opfer der wahnsinnigen Nazi-Rassenideologie. Hier galt es die weiße arische Herrenrasse vor Verunreinigung durch sogenannte niedrige Rassen zu schützen. Juden, die in den Nürnberger Rassengesetzen auf die niedrigste Stufe gestellt wurden, verloren ihre Rechte, Berufe und Besitztümer. Sie sollten in fine aus der Volksgemeinschaft ausradiert werden. Nach der Invasion Luxemburgs kamen diese Gesetze ab Oktober 1940 auch hierzulande zur Geltung. Die Remicher Juden mussten fliehen oder wurden deportiert und ermordet.

SHOAH/HOLOCAUST

Ab 1936 im Deutschen Reich, und nach Ausbruch des Zweiten Weltkriegs, wurden die Juden in Ghettos, Konzentrationslager bzw. Arbeitslager gebracht, um ab 1942 in Vernichtungslagern systematisch getötet und in Krematorien verbrannt zu werden. Das größte und bekannteste dieser Lager war Auschwitz-Birkenau, wo ab 1943 täglich bis zu 4.400 Menschen unter Verwendung des Schädlingsbekämpfungsmittels Zyklon B vergast wurden. Ihr Verbrechen bestand darin „Jude“ zu sein.

Dieser Völkermord ist als Shoah oder Holocaust bekannt. Fast sechs Millionen Juden fielen der Nazi-Rassenideologie insgesamt zum Opfer, aber nicht alle wurden in Vernichtungslagern getötet. Oft wird vergessen, dass durch den Überfall der deutschen Wehrmacht auf die Sowjetunion am 22. Juni 1941 (Ostfeldzug), schätzungsweise 1,5 Millionen Juden durch so genannte SS-Einsatzgruppen erschossen wurden. Hunderttausende Frauen, Kinder und Männer wurden aus ihren Häusern getrieben, oft unter Mithilfe der Lokalbevölkerung, und abseits der Städte und Dörfer erschossen und in Massengräbern verscharrt. In diesem Fall spricht man von der „Shoah durch Erschießen“ („shoah par balles“).

Zu den Opfern der Nazi-Ideologie gehörten auch beispielsweise Zigeuner (Sinti und Roma), Homosexuelle, Zeugen Jehovas, geistig Behinderte, sowie politische und ideologische Gegner.



Die vier jüdischen Shoah-Überlenden aus Remich:
Heinz Joseph, Gaston Marx, Kurt Deichmann, Roger Herrmann

STOLPERSTEINE

Von den damaligen 17 jüdischen Einwohnern Remichs, sollten die dreizehn oben genannten Personen der deutschen industriellen Massentötungsmaschine nicht entkommen. Remich wird den 17 Betroffenen am 24. Juni 2016 besonders gedenken. Jedes Shoah-Opfer und jeder Shoah-Überlende Remichs wird einen vom deutschen Künstler Gunter Demnig angefertigten sogenannten „Stolperstein“ erhalten.

Gunter Demnig hatte im Jahre 1993 die Idee, Steine, die er „Stolpersteine“ nannte, dorthin zu verlegen, wo Holocaust-Opfer vor der Deportation durch das NS-Regime gewohnt haben.

In einem Interview mit Uta Franke sagte Demnig im Jahre 2002:
„Auf dem Stolperstein bekommt das Opfer seinen Namen wieder, jedes Opfer erhält einen eigenen Stein – seine Identität und sein Schicksal sind, soweit bekannt, ablesbar. Durch die persönliche Erinnerung an den Menschen, vor dem Haus, in dem er bis zur Deportation gewohnt hat, wird die Erinnerung ganz konkret in unseren Alltag geholt. Wobei jeder persönliche Stein wiederum auch die Gesamtheit der Opfer symbolisiert, denn alle eigentlich nötigen Steine kann man nicht verlegen.“

Demnig nennt die Stolpersteine „so etwas wie ein dezentrales Monument“. Diese Stolpersteine ziehen sich bereits wie eine Spur quer durch zwanzig Länder Europas. In Luxemburg hat Demnig Stolpersteine in Esch-Alzette, Differdingen, Beles, und letztes Jahr im Rahmen von *Mémoires Communes* ebenfalls in Mondorf verlegt. Auch in Grevenmacher, Echternach, Düdelingen und Luxemburg-Stadt sind diesbezügliche Pläne in Ausarbeitung.

Zusätzlich zu den Stolpersteinen, wird die Gemeinde Remich am 24. Juni 2016 in Zusammenarbeit mit MemoShoah asbl einen Shoah-Gedenkplatz einweihen.

Siehe Plan Seite 28-29.



Foto: Karin Riechert

„Die Steine haben eine Grundfläche von 10 x 10 cm und sind 10 cm hoch, d.h. sie sind später 10 cm tief in die Gehwege eingelassen. Natürlich plano – das „Stolpern“ soll ja nur symbolisch sein. Der Text wird mit Schlagbuchstaben in 1mm starkes, halbhartes Messingblech eingeprägt und ist damit nicht mehr zu korrigieren oder zu entfernen.“ – Gunter Demnig

Reportage

MemoShoah

SUR LES TRACES
DU SOUVENIR

REMICH REND HOMMAGE
À SES VICTIMES JUIVES DE L'HOLOCAUSTE

Dans le prolongement du projet réussi « Mémoires communes – verfollegt, verdrängt, vergiess », lors duquel les communes de Mondorf et de Remich ont commémoré du 30 septembre au 6 novembre 2015 le destin de leurs habitants juifs d'avant-guerre, la commune de Remich érigera le 24 juin prochain des lieux de mémoire permanents en souvenir des victimes remichoises de l'Holocauste.

Qui se souvient des noms Regina Hilb-Bonem, Leopold Hilb, Erna Hilb, Fanny Meyer-Kahn, Arthur Meyer, Renée Hayum-Meyer, Leo Hayum, Emma Marx-Nathan, Felix Marx, Klara Herrmann-Kahn, Heinrich Herrmann, Myrtil Herrmann, Alice-Deichmann-Aron?



Alice Deichmann-Aron



Arthur Meyer



Emma Marx-Nathan



Erna Hilb



Fanny Meyer-Kahn



Felix Marx



Heinrich Herrmann



Klara Herrmann-Kahn



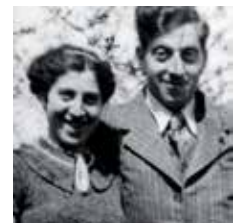
Leopold Hilb



Myrtil Herrmann



Regina Hilb-Bonem



Renée Hayum-Meyer
& Leo Hayum

Pendant les années de guerre, ces treize concitoyens remichoises de confession juive ont été victimes de l'idéologie raciale du régime national-socialiste. Ils ne sont donc pas des victimes de guerre au sens de la perception publique traditionnelle de l'histoire au Luxembourg, mais ils ont été victimes de l'idéologie raciale monstrueuse des Nazis. Cette idéologie raciale servait à protéger la race des maîtres aryens blanche de la souillure des races inférieures. Avec la promulgation des Lois de Nuremberg, les Juifs devenaient des sujets de statut inférieur et perdaient leurs droits, leur profession et leurs biens. Ils devaient être éliminés en fine de la population allemande. Après l'invasion des Allemands, ces lois entraient également en vigueur au Luxembourg dès octobre 1940. Les Juifs remichoises devaient alors fuir ou étaient déportés et tués.

SHOAH/HOLOCAUST

À partir de 1936 dans le Reich allemand, et après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les Juifs ont été envoyés dans des ghettos, des camps de concentration ou des camps de travail. Dès 1942, ils ont été systématiquement tués dans des camps d'extermination et brûlés dans des crématoriums. Le plus grand et le plus connu de ces camps était Auschwitz-Birkenau, où chaque jour quelque 4 400 personnes ont été gazées à l'aide du pesticide Zyklon B à partir de 1943. Leur seul crime était d'être « juifs ».

Ce génocide est connu sous le nom de Shoah ou Holocauste. Quelque six millions de Juifs ont été victimes de l'idéologie raciale nazie, mais ils n'ont pas tous été tués dans des camps d'extermination. On oublie souvent qu'environ 1,5 millions de Juifs ont été abattus par les groupes d'intervention de la SS après l'invasion de l'Union Soviétique par l'Allemagne nazie, le 22 juin 1941. Des centaines de milliers de femmes, enfants et hommes ont été chassés de leur maison, souvent avec l'aide de la population locale, et abattus en dehors des villes et des villages, puis jetés dans des fosses communes. Ce génocide porte le nom de « Shoah par balles ».

Parmi les victimes de l'idéologie nazie figuraient en plus, notamment, les Tsiganes (Sinti et Roms), les homosexuels, les témoins de Jéhovah, les personnes handicapées mentales, ainsi que des opposants politiques et idéologiques.



Les quatre survivants juifs remichois de la Shoah : Heinz Joseph, Gaston Marx, Kurt Deichmann, Roger Herrmann.

PAVÉS DE MÉMOIRE – « STOLPERSTEINE »

Des 17 habitants juifs de Remich de l'époque, les treize personnes citées plus haut n'ont pu échapper à ce meurtre de masse industriel. Remich rendra hommage le 24 juin 2016 à ces 17 personnes. Un « Stolperstein » sera attribué à chaque victime de la Shoah et à chaque survivant de la Shoah ayant habité à Remich. Il s'agit d'un pavé de mémoire réalisé par l'artiste allemand Gunter Demnig.

En 1993, Gunter Demnig a eu l'idée de poser des pierres, qu'il appela « Stolpersteine » (littéralement « pierres sur lesquelles on peut trébucher »), devant le dernier domicile des victimes de l'Holocauste avant leur déportation par le régime nazi.

Dans une interview accordée à Uta Franke en 2012, Gunter Demnig explique: « On peut lire le nom de la victime sur le Stolperstein, car chaque victime a une pierre à son nom et, dans la mesure où ils sont connus, son identité et son destin y sont inscrits. Le souvenir personnel de la personne, devant la maison, dans laquelle elle a vécu jusqu'à sa déportation, permet d'introduire ce même souvenir de manière concrète dans notre quotidien. Chaque pierre personnelle symbolise également l'ensemble des victimes, car il est impossible de poser toutes les pierres nécessaires. »

Pour Gunter Demnig, les Stolpersteine « sont en quelque sorte un monument décentralisé ». Aujourd'hui, on retrouve ces Stolpersteine dans vingt pays de l'Europe. Au Luxembourg, des Stolpersteine de Demnig ont été posées à Esch-sur-Alzette, Differdange, Belvaux et, depuis l'année dernière, dans le cadre des *Mémoires Communes*, également à Mondorf. Des projets sont à l'étude à Grevenmacher, Echternach, Dudelange et à Luxembourg-Ville

Outre les Stolpersteine, la commune de Remich, en collaboration avec MemoShoah asbl, inaugurera un lieu de commémoration de la Shoah le 24 juin 2016. Voir plan pages 28-29.

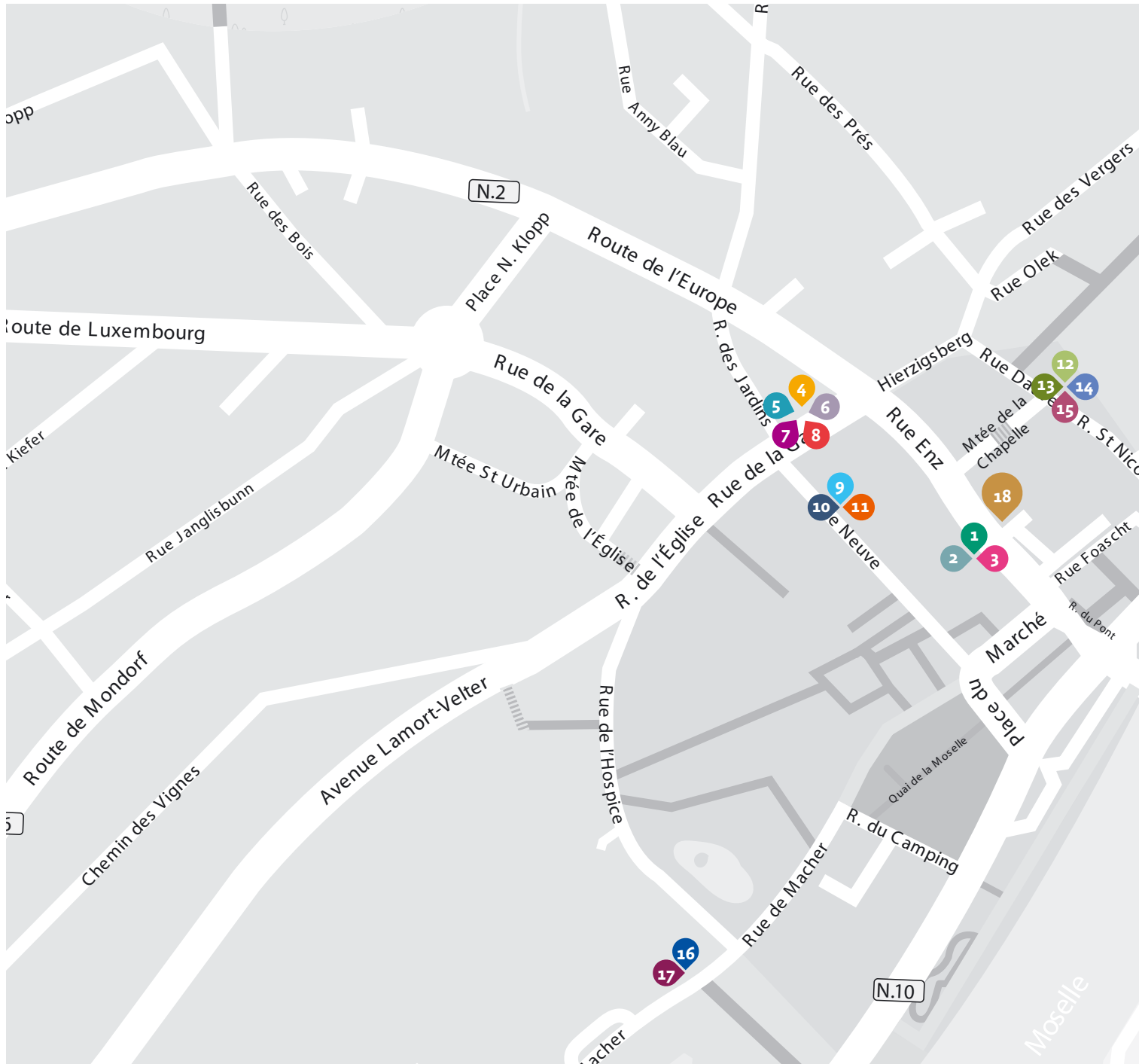


Photo: Karin Richert

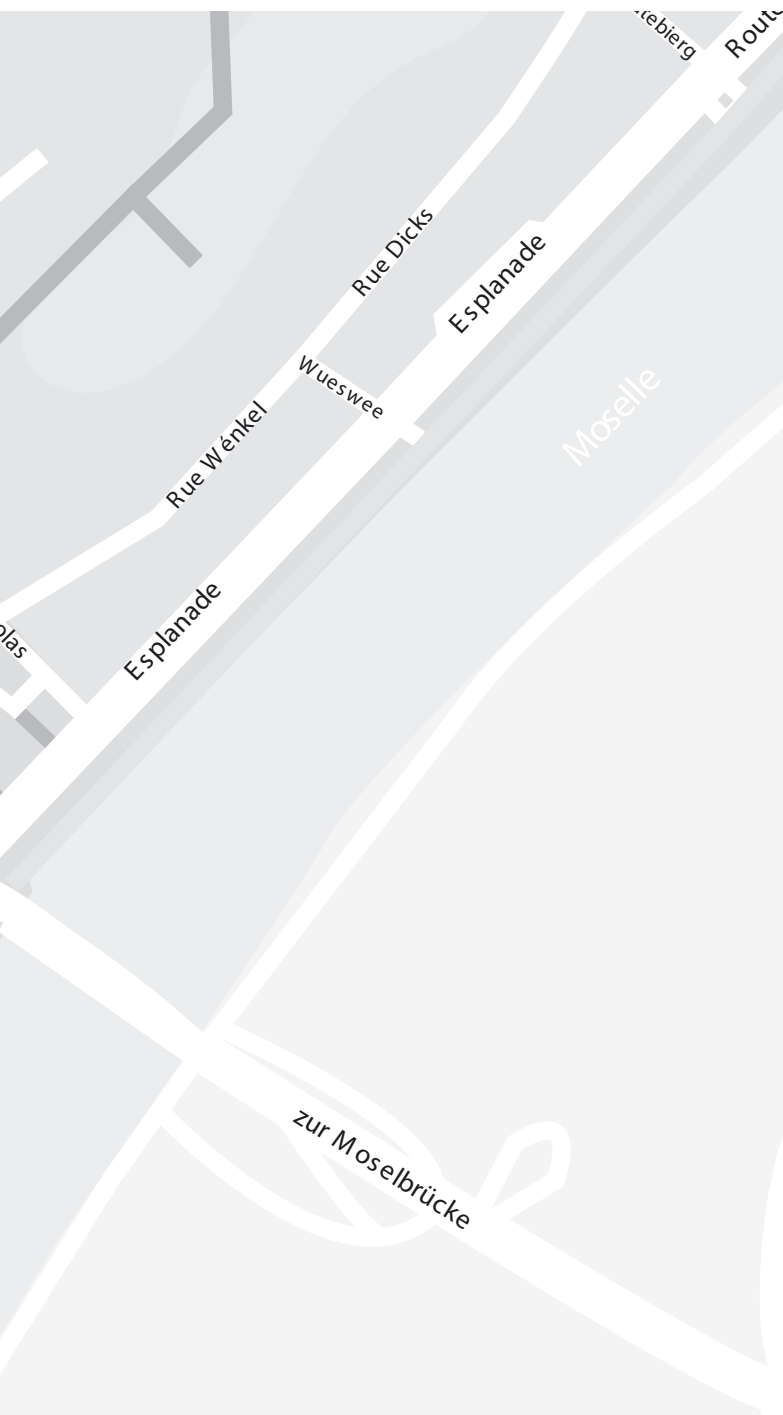
« Les pierres ont une superficie de 10 cm x 10 cm, pour une hauteur de 10 cm, ce qui signifie qu'elles seront enfoncées de 10 cm dans le trottoir. À plat bien évidemment, le « trébuchement » n'est que symbolique. Le texte est gravé à l'aide de poinçons à lettres dans une feuille de laiton demi-dure d'une épaisseur de 1 mm et ne peut donc plus être corrigé ou effacé. » – Gunter Demnig

KARTE DER STOLPERSTEINE IN REMICH

CARTE DES «STOLPERSTEINE» À REMICH



- | | | | |
|---------------------|---------------------|----------------|----------------------|
| 1 Leopold Hilb | 4 Fanny Meyer-Kahn | 7 Leo Hayum | 10 Emma Marx-Nathan |
| 2 Regina Hilb-Bonem | 5 Arthur Meyer | 8 Heinz Joseph | 11 Gaston Marx |
| 3 Erna Hilb | 6 Renée Hayum-Meyer | 9 Felix Marx | 12 Heinrich Herrmann |



FREIDEG - 24.06.2016

STOLPERSTENG ZU RÉIMECH

PROGRAMM

15H00 · Cortège, Départ um
Fussballsterrain

Stolperstengverleeung
duerch de Gunter Demnig

17H00 · Aweiung vun der
"Place des victimes de la Shoah"

Éierewäin vun der Gemeng

- 13 Klara Herrmann-Kahn
- 16 Kurt Deichmann
- 14 Myrtil Herrmann
- 17 Alice Deichmann
- 15 Roger Herrmann
- 18 Place des victimes de la Shoah